

UNE DESCENTE DE CANYON A SKI, C'EST POSSIBLE !

TEXTE ET PHOTOS : ARIANE CRISTINI ET SEBASTIEN LANGLAIS

Les gorges de 'Çimbar bogazi', située dans le massif de l'Aladaglar (Turquie) permettent aux amateurs de sports de montagne, de pratiquer deux de leurs activités favorites lors d'une même descente : le ski de randonnée et le canyoning.

Localisé au pied du Demirkazik (3756 m), point culminant du massif, ce canyon aux dimensions impressionnantes (longueur : 4 km, dénivelé : 800 m) possède des allures de gorges du Verdon avec des creusements de plusieurs centaines de mètres de profondeur.

Son altitude relativement élevée fait que ce canyon est réalisable en grande partie à ski. Néanmoins, compte tenu du portage final et de quelques passages délicats (corde appréciable), il est généralement court-circuité (cf. carte) lors du Tour du Demirkazik (Narpuz bogazi-Çimbar Bogazi).

Cette gorge vaut pourtant le détour ; c'est probablement l'unique (ou en tout cas l'un des plus grand) canyon adapté à la pratique du ski de randonnée (<http://skirando.camptocamp.com/sortie20111.html>).

Un bref descriptif de la descente du canyon ainsi que quelques illustrations (photos et carte) sont présentés ci-après.



Photo 1. Vers 2200 m, en approchant de la partie la plus encaissée du canyon.



Photo 2. La face Est du Buyuk (grand) Demirkazik (3756 m) depuis le vallon de Cimbar

La descente des gorges débute peu de temps après avoir laissé en rive gauche, l'échappatoire de la 'porte d'Arpalik' (2500 m) permettant de rejoindre, par des pentes relativement débonnaires, le village de Démirkazik.

De hautes falaises calcaires se resserrent pour ne laisser que quelques passages entre de gros blocs avant que le fond de la gorge s'élargisse au niveau d'un 'affluent' rive gauche.



Photo 3. Quelques virages avant le passage délicat



Photo 4. La sortie du passage délicat



Photo 5. Passage délicat. Les skieurs passent par le toboggan



Photo 6. Les skis passent par un petit trou de 3-4 m de haut. Ne pas tomber dedans !

Au loin, la vision de la gorge qui se resserre est impressionnante (2200 m) ; la petite bande de neige au fond du canyon contraste fortement avec les falaises entièrement sèches.

Le ski devient de plus en plus difficile ; les gorges hautes de plus de 200 m ne laissent plus qu'une petite dizaine de mètres pour effectuer les virages. Peu au dessus de 2000 m d'altitude, on tombe sur un chaos de blocs où il est nécessaire d'utiliser des techniques propres au canyoning pour passer (désescalade, toboggan-glissade).

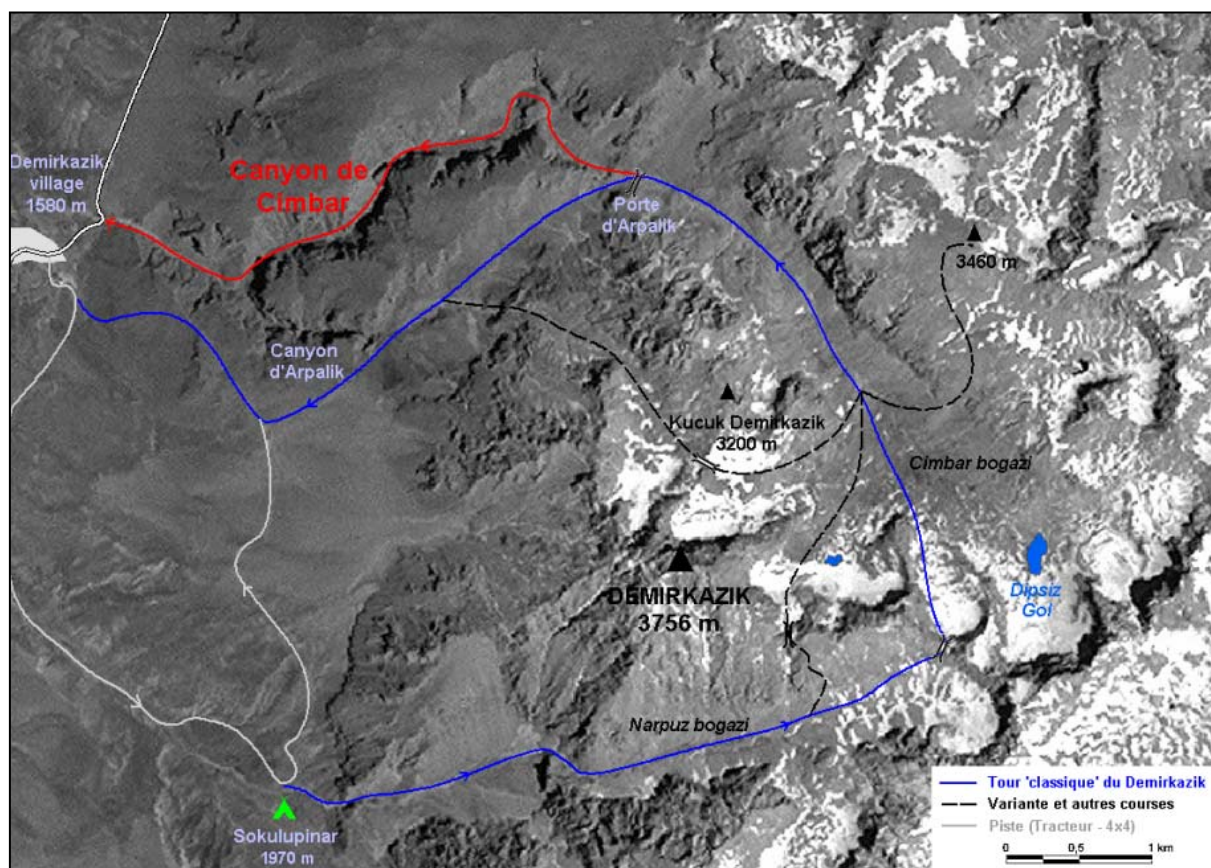
Une petite corde peut alors être utile, notamment pour aider à sonder les ponts de neige entre les blocs (dangereux). Des rochers coincés entre les deux parois nous rappellent que la largeur du canyon ne doit pas dépasser 3-4 m à cet endroit.

Selon l'enneigement, il peut être possible de rechausser les skis jusqu'à 1800 m d'altitude ; la fin de la course se faisant généralement skis sur le sac alors que la gorge s'élargit.

Juste avant sa confluence avec le canyon secondaire d'Arpalik, on peut apercevoir le porche circulaire d'une grosse source karstique débouchant quelques mètres au dessus du fond du talweg.

Même si l'eau n'est actuellement présente que quelques jours par an dans ce canyon, elle a certainement joué un rôle fondamental dans le creusement de ces gorges notamment lors des périodes de fortes régressions glaciaires.

Enfin n'hésitez pas à lever les yeux dans les falaises pour observer la riche avifaune ; c'est un secteur d'observation très prisé des ornithologues (tichodrome échelette, ...).



Croquis des itinéraires (fond de plan : image satellite Landsat du 13/06/2000)

Le mois de mars constitue probablement la meilleure période pour descendre ce canyon à ski.

D'autres photos sur le site de Nicolas Gamby :

http://nicolas.gamby.free.fr/photos/2005_t1/2005_03_31_turquie-ski/index.html